



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/41/397

S/18130

5 juin 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante et unième session

Points 25 et 101 de la liste préliminaire*

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES

POUR LES REFUGIES

CONSEIL DE SECURITE

Quarante et unième année

Lettre datée du 5 juin 1986, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour information, une déclaration, en date du 30 mai 1986, du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique condamnant les agresseurs vietnamiens pour leurs attaques à l'artillerie lourde du camp de réfugiés kampuchéens de Ta Ngoc appelé "camp 8".

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 25 et 101 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

* A/41/50/Rev.1 et Corr.1.

ANNEXE

Déclaration, en date du 30 mai 1986, du porte-parole
du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement
de coalition du Kampuchea démocratique condamnant
les agresseurs vietnamiens pour leurs attaques à
l'artillerie lourde du camp de réfugiés kampuchéens
de Ta Ngoc appelé "camp 8"

Le 29 mai 1986 à 8 heures du matin, l'armée d'occupation vietnamienne au Kampuchea a, pendant 40 minutes, attaqué à l'artillerie lourde le camp de réfugiés kampuchéens de Ta Ngoc appelé "camp 8", situé dans la province thaïlandaise de Prachin Buri. Quatorze obus ont explosé en plein milieu du camp alors que les familles se réunissaient chacune dans leurs habitations respectives pour le petit déjeuner, provoquant la mort de 20 personnes et en blessant 30 autres, en majorité des femmes et des enfants.

Cette attaque a eu lieu un jour seulement après que les autorités de Hanoi annonçant à cor et à cri qu'elles venaient de procéder à la première phase du retrait partiel de leurs troupes du Kampuchea selon leur soi-disant "plan de retrait total prévu pur l'année 1990".

Il s'agit là d'un nouveau crime ajouté à la liste déjà longue des innombrables crimes commis par les agresseurs vietnamiens à l'encontre du peuple kampuchéen innocent, conformément à leur politique de génocide et d'annexion du Kampuchea dans leur "Fédération indochinoise" de sinistre renom.

L'attaque du camp de Ta Ngoc constitue également une nouvelle violation flagrante de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Royaume de Thaïlande.

Le peuple du Kampuchea et le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique expriment leur profonde indignation à l'encontre de ce nouveau crime de génocide vietnamien qu'ils condamnent avec la dernière rigueur.

L'attaque contre le camp de Ta Ngoc n'est rien d'autre qu'une lâche et méprisable tentative des agresseurs vietnamiens pour se venger de leurs cuisantes défaites durant la huitième saison sèche 1985-1986, aussi bien sur les champs de bataille du Kampuchea que sur la scène internationale où la proposition en huit points du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique pour une solution politique du problème du Kampuchea bénéficie d'un soutien enthousiaste de la communauté internationale.

Le rejet inconsidéré opposé par les autorités de Hanoi à la proposition de paix en huit points du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique a mis à nu la nature agressive et belliqueuse de ces dernières, les rendant ineptes dans leurs mensonges coutumiers, ce qui les pousse à un isolement extrême sur le plan international.

Acculés ainsi à l'impasse, les agresseurs vietnamiens complètement abasourdis se trouvent aux abois et se débattent comme un forcené, mordant n'importe qui tel un chien enragé.

Le peuple du Kampuchea et le Gouvernement du Kampuchea démocratique appellent tous les pays épris de paix et de justice dans le monde et la communauté internationale à élever fortement leur voix pour condamner énergiquement ce nouveau crime de génocide des agresseurs vietnamiens. Ils les appellent à prendre des mesures appropriées pour arrêter à temps la main tachée de sang de ces derniers et les empêcher de commettre de nouveaux crimes contre le peuple kampuchéen innocent. La mesure la plus efficace est de continuer à accroître la pression sur les autorités de Hanoi tant sur le plan politique que diplomatique, économique et financier, pour les amener à négocier avec le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique le retrait de toutes leurs forces d'agression du Kampuchea, laissant au peuple du Kampuchea le droit de décider lui-même de sa propre destinée selon les termes de la proposition de paix en huit points du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique.

